L'intrépide Dame de la Gabelle

Autor(en): **Brack, Joëlle**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 36

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831531

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'intrépide Dame

Restaurer un château pour en faire une maison d'hôte est un projet qu'on n'y avait jamais songé et a dû le faire, poussée par les circonstances. Non

C'est avec fierté que cette femme menue et débordante d'énergie peut aujourd'hui contempler les fruits d'un travail titanesque qu'elle a entrepris seule, envers et contre tous.

A Ferrassières, au pied du mont Ventoux déjà chanté par Pétrarque, une forteresse imposante s'élance vers le ciel bleu lavande, avec la force d'une longue histoire: la Gabelle fut édifiée en 1560 au cœur du plateau d'Albion par un seigneur réformé, Charles du Puy de Montbrun, qui de là longtemps brava le roi de France. Rudoyé par le temps, le fier château aux quatre tours a bien résisté, ne sacrifiant à la Révolution que ses vastes forêts, jusqu'au début du XXe siècle – puis dut céder peu à peu...

Le restaurer en une demeure romanesque, lumineuse et accueillante, ouverte à tous? Cette idée n'effleure pas tout de suite l'esprit de Margherite Blanc. Epouse du propriétaire de ce domaine devenu une exploitation agricole, elle l'aide d'abord à relever les ruines des bâtiments ruraux, tout en élevant leurs sept enfants. C'est le destin qui va la pousser en 1997 à se lancer dans ce projet: brutalement veuve à cinquante ans et soucieuse de ne pas être une charge pour ses deux jeunes fils à la tête de l'ex-

de la Gabelle

caresse d'ordinaire longuement avant de se lancer. Margherite Blanc, elle, seulement elle ne l'a jamais regretté, mais elle en a fait une belle réussite!

Wollodja Jentsch

Plus de la moitié de la forteresse a retrouvé son allure d'antan.

ploitation (amandiers, moutons, épeautre et lavande), l'intrépide Margherite prend le taureau par les cornes. Elle décide de transformer le reste du château en chambres d'hôtes. L'idée est simple: assurer son autonomie financière. Mais, évidemment, il faut commencer par ressusciter cette partie de l'édifice en ruines.

«Ce fut un tollé», admet en souriant cette femme menue, mais débordante d'énergie. «Personne n'y a cru, car je n'y connaissais rien et je n'avais pas de moyens! Les seuls à me soutenir étaient le banquier, que j'ai persuadé en lui montrant une chambre-test entièrement réalisée par mes soins, et l'architecte des Bâtiments de France, car la Gabelle est classée depuis 1947. Mais, une fois les tours relevées et les gravats ôtés, le crédit était dévoré… Alors, pendant les consolidations, j'ai commencé à aménager le haut, pour faire entrer l'argent: j'ai tout fait moi-même, je n'avais pas le choix!»

Le goût de l'indépendance

«Tout» est bien le mot: parois, dalles, plafonds, menuiserie, élec-

Travelpeter

Découvrez le superbe **Oberland bernois**

Cet été, venez faire la fête entre amis grâce aux *Escapades* de *Générations Plus*.

Une destination proche, mais encore méconnue. L'Oberland bernois regorge de trésors pittoresques, aussi bien des chalets typiques que des villages entiers et des auberges accueillantes à souhait. Le voyageur y trouvera également une part de rêve avec des châteaux, témoins imposants des temps ancestraux, et des palaces soigneusement entretenus qui attirent des touristes du monde entier. Et puis il y a cette nature si belle, où les épaisses forêts grimpent jusqu'aux crêtes, où les troupeaux de vaches paissent paisiblement dans de verts pâturages. Il suffit alors de lever la tête pour découvrir les sommets qui se reflètent dans les eaux pures de petits lacs de montagne, avec en arrière-plan le massif magique formé par l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau.

Départ le matin en direction de Berne. Pause café libre en cours de route, direction Thoune et Interlaken. Depuis là, montée en funiculaire jusqu'au Harder à 1322 mètres d'altitude. La vue est superbe sur Interlaken, le lac de Thoune et de Brienz, le trio Eiger, Mönch et Jungfrau. Ensuite, départ pour Aeschiried et repas de midi à la Chemihuette. Après s'être restauré, départ pour Spiez où vous attend une balade en bateau qui vous ramènera à Thoune pour une visite libre de la ville. En fin de journée, votre autocar vous attendra pour le retour.

140 fr.
Prix spécial Générations Plus (non-abonnés 160 fr.)

PRESTATIONS

Voyage en car 4* tout confort, air conditionné, frigo, w.-c., vidéo, sièges inclinables, cale-pieds
Le funiculaire Harder Kulm
Le repas de midi
Le bateau de Spiez à Thoune

LE MENU

Potage du jour
***
Salade mêlée
Rôti de porc et de bœuf
Pomme-frites
Légumes de saison
***
Flan caramel

NON INCLUS

La pause café
Les boissons au repas
En cas d'augmentation du diesel ou de l'euro, nos prix pourront être réadaptés

HORAIRE DE DÉPART

Mercredi 25 juillet 2012

6 h 35 Leytron, boulangerie «Le Délice»
6 h 55 Martigny, gare CFF
7 h 10 Saint-Maurice, gare CFF
7 h 35 Chailly s/Montreux, parc hôtel de Chailly
8 h 05 Bulle, gare routière (quai 19)
8 h 35 Fribourg, patinoire St-Léonard

Mercredi 22 août 2012

6 h 05 Genève aéroport, parc niveau arrivée
6 h 45 Rolle, gare CFF
7 h 15 Lausanne, vélodrome
8 h 00 Yverdon, gare CFF
8 h 30 Payerne, terrain de football

Pour s'inscrire 021 321 14 21 ou email: voyage@generationsplus.ch

tricité, plomberie, pose de sanitaires et de carrelages, parquets, peinture, ameublement et décoration, Margherite Blanc a assuré elle-même les travaux et en trois ans seulement, tiré du néant une confortable demeure et une douzaine de chambres. Au prix d'un travail écrasant, mais qui, apprécie-t-elle, «fait que je ne dois rien à personne». Elle rit encore de la surprise goguenarde des fournisseurs de matériaux de construction, des commentaires dans la région, des nuits sans sommeil où elle récupérait en s'appuyant un moment aux murs fraîchement montés…

Son goût de l'indépendance et du travail bien fait trouve aujourd'hui sa récompense dans une Gabelle à nouveau belle et vivante. Plus d'une moitié de la forteresse, réhabilitée, abrite derrière ses moellons mordorés des chambres pimpantes et des gîtes. Une somptueuse allée de tilleuls séculaires ourle les murailles, les tours ont retrouvé leur superbe. Les touristes peuvent savourer la cuisine régionale à la table commune en bavardant avec la gouvernante-cuisinière des coutumes et des cultures. Et en juillet, des soirées de musique enchantent la cour sous le ciel provençal clouté d'étoiles... De l'autre côté de la cour, les corps de logis encore abandonnés et les fenêtres ouvrant sur l'infini du pays de Giono rappellent d'où est partie Margherite Blanc, mais sans nostalgie: les herbes folles qui glissent graines et fleurs parmi les pierres ne font qu'annoncer la suite des travaux, dont elle se réjouit!

Wollodja Jentsch

Même les travaux les plus durs n'ont pas arrêté Margherite. Le résultat, des chambres d'hôte absolument charmantes et paisibles pour les voyageurs qui trouveront là un repos sans faille.

Il ne manque que les oubliettes

Avoir accompli une tâche aussi lourde à l'âge où l'on songe plutôt à sa retraite ne lui laisse en effet aucune amertume, au contraire: «Je n'ai jamais rien regretté, j'ai appris sur le tas énormément de choses et j'ai gagné l'estime des professionnels. Je m'estime privilégiée de voir le monde venir à moi, j'ai eu des hôtes de tous les pays, sauf peut-être des Esquimaux! Ces échanges m'enrichissent, ça ouvre les yeux, c'est merveilleux! Ma seule déception, c'est de n'avoir pas trouvé ici d'archives, de couloir secret, d'oubliettes...»

Non contente de dorloter ses hôtes et de participer (dès 5 heures le matin!) à l'activité de l'exploitation agricole avec ses fils, Margherite Blanc tient dans sa tour un marché de produits du domaine et emmène volontiers les curieux voir comment se font ses lavandes séchées, ses pâtés, son miel, ses savons parfumés: elle n'est pas du genre à garder ses recettes pour elle! Toujours dynamique et joyeuse, elle semble infatigable, alors que le temps passe... La retraite? «Oui, bien sûr, comme tout le monde! Mais j'ai encore de gros travaux à entreprendre ici, une salle à manger plus belle, peut-être un spa. Après, je ferai le chemin de Compostelle.» Les bras chargés de bouquets, elle s'éloigne, souriante, à la rencontre de ses prochains hôtes. Marguerite, disait Marguerite Yourcenar, est un prénom de paysanne et de reine, et aucun ne pourrait mieux convenir à la Dame de la Gabelle.

Joëlle Brack

Pour en savoir plus
www.chateau-la-gabelle.com